

Exercice 1 Soit E un espace de Banach, et soient $A, B \in \mathcal{L}(E)$ deux endomorphismes bornés.

On a qu'un espace vectoriel normé est complet si et seulement si les séries absolument convergentes sont convergentes.

q1: Rappeler pourquoi on peut définir l'exponentielle $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$.

q2: Démontrer l'inégalité $\|A \circ B\| \leq \|A\| \|B\|$. En déduire une estimation de $\|e^A\|$.

q3: Montrer que $e^A e^B = e^{A+B}$ pour deux endomorphismes A, B qui commutent.

q4: Montrer que $t \rightarrow e^{tA}$ est un semi-groupe uniformément continu.

Solution d'exercice 1.

E un espace de Banach.

$A, B \in \mathcal{L}(E)$ deux endomorphismes bornés.

1. $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$.

$\mathcal{L}(E)$ est un espace de Banach, donc $\mathcal{L}(E)$ espace complet. Alors, la série $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$ est absolument convergente donc convergente. Donc, on peut définir l'exponentielle $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$.

2. On a :

$$\begin{aligned} \|A \circ B\| &= \sup_{\|y\|=1} \|A(By)\| \\ &\leq \|A\| \cdot \sup_{\|y\|=1} \|By\| \\ &\leq \|A\| \cdot \|B\| \end{aligned}$$

En outre,

$$\begin{aligned} \|e^A\| &\leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \|A^n\| \\ &\leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \|A\|^n = e^{\|A\|}. \end{aligned}$$

3. Comme les endomorphismes A et B commutent, on peut utiliser la formule de Newton pour calculer

$$e^{A+B} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} (A+B)^n = \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} A^k \frac{1}{(n-k)!} B^{n-k} = e^A \cdot e^B$$

4. L'espace algébrique est traitée dans la question qui précède et on a $\|e^{tA} - Id_E\| \leq e^{t\|A\|} - 1$ qui tend vers 0 lorsque t tend vers 0, donc e^{tA} est continu en 0 (et donc sur \mathbb{R}^+ puisque c'est un semi-groupe).

Exercice 2 Soit E un espace de Banach, on considère l'application exponentielle $\exp : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E), A \mapsto e^A$.

q1: Montrer que \exp est différentiable en 0 et calculer sa différentielle. Montrer que \exp est une application de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathcal{L}(E)$.

q2: Montrer qu'il existe $\delta > 0$ et $\epsilon > 0$ tels que $\exp : B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta) \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(Id_E, \epsilon)$ soit un difféomorphisme. On notera $\ln : B_{\mathcal{L}(E)}(Id_E, \epsilon) \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta)$ l'inverse.

q3: Soit $(\mathcal{S}_t)_{t \geq 0}$ un semi-groupe uniformément continu, i.e. tel que $\mathcal{S} : \mathbb{R}^+ \longrightarrow \mathcal{L}(E), t \longmapsto \mathcal{S}_t$, est continue. Montrer qu'il existe t_0 et une fonction $t \longmapsto A_t$ telle que $\mathcal{S}_t = e^{A_t}, \forall t \in [0, t_0]$.

q4: Montrer que $A_{nt} = nA_t$ pour tous $n \in \mathbb{N}$ et $t \in \mathbb{R}$ tels que $t, nt \in [0, t_0]$.

q5: Montrer que $A_{ts} = sA_t$ pour tous $s \in \mathbb{Q}$ et $t \in \mathbb{R}$ tels que $t, st \in [0, t_0]$.

q6: Montrer que $A_{ts} = sA_t$ pour tous $s \in \mathbb{R}$ et $t \in \mathbb{R}$ tels que $t, st \in [0, t_0]$.

q7: En déduire que les semi-groupes uniformément continus sont les exponentielles d'applications linéaires bornées.

Solution d'exercice 2.

1. On a : $\exp(H) = I_n + H + H^2 \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+2)!} H^n \right)$ avec

$$\left\| \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{(n+2)!} H^n \right\| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\|H\|^n}{(n+2)!} \leq e^{\|H\|}.$$

Donc l'exponentielle est différentiable en 0 et sa différentielle est $L(0) = Id_{\mathcal{L}(E)}$.

E est un espace de Banach. Donc, on peut définir l'exponentielle $e^A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} A^n$.

Donc par récurrence : \exp est une application de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathcal{L}(E)$.

2. On a : $D(\exp)(0) = Id_{\mathcal{L}(E)}$.

Donc d'après le théorème des fonctions implicites, la différentielle de l'exponentielle en 0 est une application localement inversible continue.

Donc, c'est un difféomorphisme local, et $\exists \delta > 0, \exists \epsilon > 0$ t.q. $\exp : B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta) \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(Id_E, \epsilon)$ soit un difféomorphisme.

3. Soit $\{\mathcal{S}(t)\}_{t \geq 0}$ un semi-groupe uniformément continu, i.e. $\mathcal{S} : \mathbb{R}^+ \longrightarrow \mathcal{L}(E), t \longmapsto \mathcal{S}(t) = \mathcal{S}_t$ est continue.

Comme $t \longmapsto \mathcal{S}_t$ est continue, donc $\exists t_0$ t.q. $\|\mathcal{S}(t)\| < \epsilon$.

Et dans ce cas on considère : $[0, t_0] \longrightarrow B_{\mathcal{L}(E)}(0, \delta), t \longmapsto A_t = \ln \mathcal{S}_t$ qui vérifie $\mathcal{S}(t) = \mathcal{S}_t = e^{A_t}, \forall t \in [0, t_0]$ et $A_0 = 0$.

4. On a $\mathcal{S}_{nt} = \mathcal{S}(nt) = (\mathcal{S}(t))^n$ donc

$$e^{A_{nt}} = (e^{A_t})^n = e^{nA_t},$$

par récurrence puisque $(n-1)A_t$ et A_t commutent.

En passant au logarithme on obtient le résultat désiré

$$A_{nt} = nA_t, n \in \mathbb{N}. \tag{1}$$

5. Si $s \in \mathbb{Q}$:

Supposons que $s = \frac{p}{q}$ avec $p \in \mathbb{N}$ et $q \in \mathbb{N}^*$.

Donc $A_{p \times \frac{t}{q}} = pA_{\frac{t}{q}}$ d'après (1) psq $\frac{t}{q} \in \mathbb{R}$ et $p \in \mathbb{N}$.

Donc il suffit de montrer que $A_{\frac{t}{q}} = \frac{1}{q}A_t$?

D'après (1) on a : $A_t = \frac{1}{n}A_{nt}$ donc $A_t = \frac{1}{q}A_{qt}$ donc $A_t = qA_{\frac{1}{q}t}$. Donc,

$$A_s t = sA_t, s \in \mathbb{Q}. \quad (2)$$

6.

$$A_s t = sA_t, s \in \mathbb{R}. \quad (3)$$

Par densité des rationnels dans les réels et par continuité de $t \mapsto A_t$.

Si $s \in \mathbb{R}^+$: on peut trouver une suite croissante de rationnels positifs $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergeant vers s : ainsi $0 \leq s_n t \leq st \leq t_0$ et on peut appliquer la question (4) et (5).

7. On pose $A = t_0^{-1}A_{t_0}$.

D'après (3) : $A_t = \frac{t}{t_0}A_{t_0} = tA, \forall t \in [0, t_0]$. Donc, $\forall t \in [0, t_0] : \mathcal{S}(t) = e^{tA}$.

Notant n la partie entière de $\frac{t}{t_0}$ et $m \in [0, 1)$ sa partie fractionnaire.

Lorsque $t \in \mathbb{R} : \mathcal{S}(t) = \mathcal{S}_t = \mathcal{S}_{(n+m)t_0} = \mathcal{S}_{nt_0+m t_0}$. Donc,

$$\mathcal{S}_t = \mathcal{S}_{nt_0} \times \mathcal{S}_{m t_0} = (\mathcal{S}_{t_0})^n \times \mathcal{S}_{m t_0} = e^{nt_0 A} \times e^{m t_0 A} = e^{(n+m)t_0 A} = e^{tA}.$$

Exercice 3 Soit $E = L^2(\mathbb{R})$, on considère l'application "translation"

$$(\mathcal{S}_t y)(x) = y(x+t), y \in L^2(\mathbb{R}^n), t \geq 0.$$

q1: Montrer que $(\mathcal{S}_t)_{t \geq 0}$ est un semi-groupe fortement continu.

q2: Déterminer le générateur infinitésimal de ce semi-groupe.

Solution d'exercice 3.

1. $E = L^2(\mathbb{R})$, $(\mathcal{S}_t y)(x) = y(x+t), y \in L^2(\mathbb{R}^n), t \geq 0$.

$(\mathcal{S}_0 y)(x) = y(x+0) = y(x) = (Iy)(x)$, donc $\mathcal{S}_0 = I$.

$(\mathcal{S}_{t+s} y)(x) = y(x+(t+s)) = y(x+t) \times y(x+s) = (\mathcal{S}_t y)(x) \times (\mathcal{S}_s y)(x)$, puisque la composée de deux translations est une translation dont le vecteur est la somme des vecteurs des deux translations.

Soit $y \in \mathcal{C}_0^\infty(\mathbb{R}^n)$, on a :

$$\|(\mathcal{S}_t y)(\cdot) - (Iy)(\cdot)\|_{L^2} = \|y(\cdot+t) - y\|_{L^2} \leq t \|y'\| \cdot |\text{supp}y|^{\frac{1}{2}},$$

qui tend vers 0 lorsque t tend vers 0.

Soit $y \in L^2(\mathbb{R}^n)$: on choisit $y_n \in \mathcal{C}_0^\infty(\mathbb{R}^n) \rightarrow y \in L^2(\mathbb{R}^n)$, et on remarque que :

$$\|y(\cdot+t) - y\|_{L^2} \leq \|y_n(\cdot+t) - y_n\|_{L^2} + 2\|y - y_n\|_{L^2}, \quad (4)$$

en choisissant n assez grand et t assez petit, alors (4) tend vers 0.

2. Le générateur infinitésimal :

On remarque que :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{y(\cdot+t) - y}{t} = y' \text{ dans } \mathcal{D}'(\mathbb{R}^n),$$

ainsi $y \in L^2$ appartient au domaine du générateur infinitésimal de \mathcal{S}_t si la dérivée au sens des distributions y' est également dans L^2 , autrement dit $D(A) = H^1(\mathbb{R})$ et $Ay = y'$.

Exercice 4 Soit E un espace de Banach, A le générateur infinitésimal d'un semi-groupe de contractions sur E et $B \in \mathcal{L}(E)$ un opérateur continu sur E .

q1: On fixe $f \in E$. Montrer que l'équation $v + B(A + \lambda I)^{-1}v = f$ admet une unique solution $v \in E$ lorsque λ est assez grand.

q2: En déduire que l'opérateur $A + B$, défini par $(A + B)y = Ay + By$ pour tout $y \in \mathcal{D}(A)$, est le générateur d'un semi-groupe $\mathcal{S} : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathcal{L}(E)$. Donner une majoration de $\|\mathcal{S}(t)\|_{\mathcal{L}(E)}$.

Solution d'exercice 4.

Indication :

1. $I + B(A + \lambda I)^{-1}$ est inversible. Alors le problème : $v + B(A + \lambda I)^{-1}v = f$ admet une unique solution $v = \left[I + B(A + \lambda I)^{-1} \right]^{-1} f \in E$.

2. $(\lambda I + A + B)y = f$ et $\|y\| \leq \frac{1}{|\lambda| - \|B\|} \|f\|$. Ceci implique que $A + B$ génère un semi-groupe $\mathcal{S}(t)$ (qui n'est pas forcément un semi-groupe de contractions). Et on obtient :

$$\|\mathcal{S}(t)\|_{\mathcal{L}(E)} \leq M.e^{\|B\|t}, M \geq 1.$$

Exercice 5 Pour tout $t \geq 0$ et $f \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n)$ on note $\mathcal{S}(t)f(x, v) = f(x - tv, v)$.

q1: Montrer que pour tout $p \geq 1$, la solution \mathcal{S} définit un semi-groupe de contractions sur $L^p(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n)$.

q2: Déterminer le générateur infinitésimal de ce semi-groupe.

Solution d'exercice 5.

Indication :

1. On vérifie aisément $\mathcal{S}(0) = I$ et $\mathcal{S}(t_1 + t_2) = \mathcal{S}(t_1) \cdot \mathcal{S}(t_2)$ et $\|\mathcal{S}(t)\|_{L^p} \leq 1$ ($\|\mathcal{S}(t)f\|_{L^p} = \|f\|_{L^p}$).

2. On a :

$$\lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{t} (\mathcal{S}(t)f - f) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{t} (f(x - tv, v) - f(x, v)) = v \cdot \nabla_x f(x, v),$$

donc, le domaine du générateur infinitésimal de ce semi-groupe est

$$D(A) = \{f \in L^p, v \nabla_x f \in L^p\}.$$

Exercice 6 Soit le système dynamique suivant :

$$y' = Ay + Bu, \tag{5}$$

$$\text{où } A = \begin{pmatrix} -9 & 1 & 5 \\ -6 & -1 & 4 \\ -8 & 1 & 4 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 3 \\ 3 & 3 & 0 \\ 2 & -2 & 4 \end{pmatrix}.$$

Est-ce que le système (5) est contrôlable ?

Solution d'exercice 6.

Indication :

On a : $\dim(A) = n = 3$.

Et $\text{rang} \begin{bmatrix} B \\ AB \\ A^2B \end{bmatrix} = 3 = n$. Alors le système dynamique est contrôlable.

Exercice 7 Soit le système suivant :

$$\begin{cases} y'(t) &= Ay(t) + Bu(t), \quad \forall t \in [t_0, T], \\ y(t_0) &= y_0, \end{cases} \quad (6)$$

où $A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 2 & -3 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 0 & 2 \\ 1 & 3 \end{pmatrix}$.

Trouver l'ensemble des conditions initiales $\mathcal{M}(t_0)$ pour lesquelles le système précédent est contrôlable à zéro.

Solution d'exercice 7.

On a : $n = 3$ et $m = 2$.

Donc la matrice de contrôlabilité est donnée par :

$$C(A, B) = \begin{bmatrix} B \\ AB \\ A^2B \end{bmatrix}.$$

Il est facile de vérifier que $\text{rang}C(A, B) = 3$.

Donc la condition de Kalman est vérifiée. Par suite le système (6) précédent est contrôlable, ce qui est équivalent à dire qu'il est contrôlable à zéro ($A =$

$$\begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 \\ 2 & -3 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}, \text{ eigenvalues: } -1, -2).$$

Ceci est vérifié quelque soit la condition initiale $y_0 \in \mathbb{R}^3$.

Donc l'ensemble commandable est

$$\mathcal{M}(t_0) = \mathbb{R}^3.$$

Exercice 8 Vérifier si le système suivant est contrôlable : $y'(t) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} y(t) + \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix} u(t)$.

Solution d'exercice 8.

On a : $n = 2$ et $m = 1$.

La matrice de contrôlabilité est donnée par : $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$, avec $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$,

rank: 1.

cette matrice est de rang égale à $1 < n$. Donc la condition de Kalman n'est pas vérifiée. Par suite ce système n'est pas contrôlable.

Exercice 9 *Sous certaines conditions de vol, le mouvement d'un avion linéarisé autour d'un point d'équilibre est donné par :*

$$\begin{pmatrix} y_1' \\ y_2' \\ y_3' \\ y_4' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -10 & 0 & -10 & 0 \\ 0 & -0.7 & 9 & 0 \\ 0 & -1 & -0.7 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ y_3 \\ y_4 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 20 & 2.8 \\ 0 & -3.13 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_a \\ u_g \end{pmatrix},$$

où u_a est le contrôle d'aileron et u_g le contrôle gouverne.

q1 : *Est-ce-qu'on peut contrôler l'avion en éliminant le contrôle de gouverne u_g ?*

q2 : *Si les deux contrôles sont effectués, l'avion est-il contrôlable ?*

Solution d'exercice 9.

Indication

1. Si on élimine le contrôle u_g , on obtient : $n = 4$ et $m = 1$.

Un calcul direct indique que dans ce cas le "rang" de la matrice de contrôlabilité est égale à $2 < 4$. Donc, le système n'est pas contrôlable.

2. Si on garde les deux contrôles u_a et u_g , le système devient contrôlable puisque le rang de $C(A, B)$ sera égale à 4.

Dr. I. Rezzoug